

L'orgue sonnera « comme on ne l'a jamais entendu »

NOTRE-DAME

Après plus de trois ans de restauration, l'instrument retrouve sa place dans l'église. Son remontage est en cours

Sans bruit, sans publicité, presque en catimini, « il » est revenu. Enfin, revenu. « Il » reprend forme dans l'église Notre-Dame, un joyau d'architecture en soi, écrin de l'orgue conçu par Robert Boisseau et son fils Jean-Loup, spécifiquement pour l'église de Royan. L'orgue « revient », enfin.

Depuis son démontage en janvier 2014, l'instrument bénéficiait des soins experts de deux facteurs d'orgue particulièrement liés à l'orgue royanais. Jean-Baptiste Boisseau, petit-fils et fils des concepteurs de l'orgue, et son associé royanais Jean-Marie Gaborit, devenu facteur d'orgue grâce à l'instrument dont il achève justement la restauration.

Le calendrier respecté

Début mai, avec leur salarié, les deux facteurs d'orgue installés à Béthines (Vienne) ont entrepris le remontage in situ de l'instrument. À l'« enveloppe » qui abrite la mécanique et certains jeux de tuyaux, presque intégralement remontée, s'ajoute depuis le début de la semaine les sacro-saints tuyaux. Les plus monumentaux sont quasi tous dressés à nouveau vers le mince voile de béton qui coiffe la nef de Notre-Dame. Le plus imposant pèse la bagatelle de 65 kilos !

« C'est émouvant... » Le regard d'Emmanuelle Piaud se perd dans la contemplation de ce qui n'est encore qu'un chantier. L'ex-présidente de l'Association pour la défense de l'église de Royan (Ader) sera aussi et surtout la nouvelle titulaire de l'orgue.

L'impatience la gagne à l'idée de jouer à nouveau sur cet instrument. Elle peut déjà cocher une date dans son calendrier. Au 15 novembre, l'entreprise Béthines Les Orgues devra avoir achevé le remontage, l'harmoni-



Emmanuelle Piaud tempère son impatience à jouer à nouveau sur l'orgue Boisseau en suivant de près le remontage des premiers tuyaux. PHOTO R.C.

sation de chacun de ses quelque 3 200 tuyaux et l'accordage de l'instrument.

Ces deux dernières phases devaient être entreprises en septembre. Pas avant. Pour ne pas gêner les innombrables visiteurs qui poussent quotidiennement les portes de l'édifice dessiné par Guillaume Gillet. Pour attendre des températures plus clémentes, également. En pleine chaleur estivale, difficile pour les facteurs d'orgue de donner leur véritable « couleur » sonore à ces tuyaux constitués d'un alliage sujet aux variations de températures.

Il sera béni le 3 décembre

Malgré l'impatience qui gagne tous les amoureux de l'église Notre-Dame et de son orgue, dont les restaurations s'achèveront presque concomitamment, rien ne presse. « Le calendrier annoncé est respecté. Nous avons même déjà pu fixer une date pour la cérémonie de bénédiction de

l'orgue. L'évêque de Charente-Maritime le bénira le 3 décembre », annonce Emmanuelle Piaud. La bénédiction de l'orgue est loin d'être anecdotique. « L'orgue ne peut servir la liturgie que s'il a été béni. » Scrupuleusement, d'ailleurs, Emmanuelle Piaud se gardera de faire entendre, publiquement, la sonorité de l'orgue restauré avant cette cérémonie du 3 décembre. Pour autant, elle s'installera dès que possible devant les trois claviers de l'instrument. « Au dire de Jean-Loup Boisseau lui-même, on ne l'aura jamais entendu comme on va l'entendre. Oui, on peut presque considérer qu'il s'agit d'un orgue neuf, d'autant qu'il comptera 48 jeux, contre 47 jeux auparavant, ce qui nous permettra de jouer des pièces que nous ne pouvions jouer jusqu'à présent. »

Pour sublimer, d'ailleurs, ce « nouvel » instrument, une semaine inaugurale sera programmée en avril 2018. Pour la circonstance, plusieurs or-



Les tuyaux de la « façade » sont les premiers à avoir retrouvé leur place. PHOTO R.C.

ganistes de talent et de renom seront invités à se produire en l'église Notre-Dame.